

« Un chœur en demande de progrès constants »

Sous la direction de son nouveau chef de chœur, Denis Lamoulère, la Chorale de la mer donnera son grand concert annuel dimanche prochain à **La Seyne**, en l'église de Mar Vivo

Créée en 1990 par Janine Pioch, la Chorale de la mer est réputée pour sa technique vocale et a été plusieurs fois primée lors de concours internationaux. Son répertoire varié est constitué d'œuvres *a capella* profanes et sacrées : classique (du Moyen Âge au XXI^e siècle), chansons polyphoniques et chants du monde. Chaque année, ses concerts permettent l'échange et le partage avec le public et rencontrent régulièrement une belle audience. Explications avec son chef de chœur, Denis Lamoulère, avant le concert prévu dimanche prochain en l'église de Mar Vivo.

Denis Lamoulère, comment êtes-vous arrivé à la direction de cette chorale ?

En 2016, Janine Pioch s'est retirée pour raisons de santé. Le conseil d'administration a alors cherché quelqu'un pour la remplacer. L'association Eclair (qui regroupe les chorales de la région) a diffusé une annonce qui m'est parvenue. J'étais alors à Draguignan et j'ai postulé car cette chorale, qui dispose d'un répertoire très varié et d'une forte renommée dans la région toulonnaise – voire au-delà – correspondait à ce que je cherchais. Parce que ce groupe fait du répertoire classique – et que j'étais un



Depuis la création de ce groupe, les choristes suivent, chaque année, des stages et des formations afin d'élever leur niveau. Désormais, Denis Lamoulère assure lui-même une partie de ces formations. (Photos DR)

peu frustré de ne pas l'avoir pratiqué durant toutes mes années parisiennes (*lire ci-contre, Ndlr*) – ; parce qu'il dispose d'une bonne qualité vocale (ce groupe existe depuis longtemps et s'est régulièrement formé par le biais de stages), ce qui permet d'aborder des œuvres difficiles. Et parce que, comme ils sont formés, ils sont éveillés à l'exigence vocale et sont en demande de progrès constants, ce qui est très agréable. Et pour finir, c'est un groupe très sympathique ! J'ai donc pris mes fonctions en septembre 2016.

Que pensez-vous apporter à cette chorale ?
Je m'adapte à chaque

chœur ; donc mon exigence s'adapte aux possibilités de chacun. Ce qui m'intéresse, c'est la volonté de progresser. On peut partir de quelque chose de basique, c'est le chemin parcouru qui m'intéresse.

“ Les polyphonies exigent une qualité d'écoute et d'entente ”

S'agissant des polyphonies, chacun doit se fondre dans un ensemble avec des voix différentes. Cela exige une qualité d'écoute et d'entente : il faut concilier l'écoute de sa propre voix avec l'écoute de celle des autres. Je forme aussi les choristes pour les amener à apprivoiser leur voix. Pour ce faire, je travaille sur le “corps instrument”. L'objectif : que la voix des choristes soit connectée au corps, pour avoir une musicalité libre et pleine. Le corps étant l'instrument du chanteur, il doit apprendre à l'utiliser et connaître ses règles de fonctionnement. Et comme tout instrument, il doit réunir : une source d'air, une mise en vibration par un excitateur (les cordes vocales) et une caisse de résonance pour amplifier le son et l'enrichir en harmoniques. Le corps est d'ailleurs un instrument assez plastique, soumis à des contraintes : sa force élastique et musculaire, mais aussi l'histoire du sujet et les aléas de sa vie. Et tout cela a des répercussions sur la voix. Si on n'utilise pas ces outils, on rencontre des difficultés pour résoudre les complexités qui se présentent en fonction des partitions.

Faites-vous évoluer le répertoire de la chorale ?

Je respecte bien sûr le thème de prédilection de la chorale, qui est celui de la mer, mais j'essaie d'orienter le chœur petit à petit vers un réservoir de répertoires

Que représente pour vous le concert du 4 février ?

C'est le rendez-vous annuel de la chorale, dans une belle et grande église dont l'acoustique est très bien. Et puis c'est un lieu un peu historique pour la chorale, et le public y a également ses habitudes. J'ai donc à cœur de respecter ce qui est important pour les choristes car je souhaite m'appuyer sur ce qui a été construit par M^{me} Pioch pour continuer la route.

Le répertoire qui sera joué ?

Durant une bonne heure de concert, nous interpréterons des polyphonies du XVI^e siècle à nos jours. De Palestrina à Eric Whitacre, en passant par Félix Mendelssohn. C'est donc un répertoire varié, avec également des chants orthodoxes, un chant juif, un chant libanais, un chant africain... Certains morceaux seront interprétés avec seulement des voix de femmes, d'autres exclusivement masculines.

Et la suite du programme pour cette année ?

Le 18 mars, nous invitons l'ensemble vocal Urmas (de Marseille) pour chanter à Notre-Dame des Routes (Toulon). Ce petit groupe explore le répertoire de l'Europe du Nord ; nous mettrons donc en correspondance des chants des rives de la Méditerranée avec ceux de la Baltique. Le 5 avril, nous serons dans la cérémonie officielle pour l'arrivée de *L'Hermione* à Toulon, et nous jouerons avec la Musique de la flotte pour accueillir le bateau avec des chants de marins. En

dans lequel on pourra puiser pour construire des programmes à thèmes.

Il se dit que vous êtes très fêré de la musique de la Renaissance ?

Je l'aime beaucoup et je l'ai beaucoup pratiquée ; elle est difficile techniquement et à l'écoute, mais je considère que nous avons un rôle d'apprendre au public à écouter des musiques vers lesquelles il n'irait pas spontanément. Il faut lui offrir cette possibilité. D'où l'intérêt, aussi, d'avoir un répertoire varié et original car toutes les périodes sont intéressantes et peuvent apporter de la nouveauté et de l'enrichissement, pour les choristes comme pour les auditeurs.

Et la notion de plaisir ?

Avec des choristes amateurs, on travaille beaucoup sur l'affectif ; ils doivent en effet prendre du plaisir. Mais il ne faut pas se cantonner à ce que l'on connaît, au risque de tomber dans la facilité. Il faut accepter de dépasser ses limites et nourrir son interprétation, y mettre... du cœur. Et quand chacun le fait, cela crée une cohésion et amène à partager du plaisir.

D'Air France... au conservatoire

Denis Lamoulère, quel a été votre parcours avant d'arriver à La Seyne ?

Origine du Sud-Ouest, j'ai vécu très longtemps à Paris, avant d'arriver dans le Var voici trois ans. Au départ, je ne me destinais pas à la musique. J'ai eu un premier métier dans l'hôtellerie, puis j'ai travaillé chez Air France. Mais très jeune, j'ai suivi une formation de violoniste, ce qui m'a permis d'apprendre la musique. Même si ce n'était pas l'instrument que je voulais, il m'a permis de rencontrer le chant choral. J'ai donc commencé par chanter comme choriste amateur, puis je me suis formé à la direction de chœurs. Et comme les formateurs m'encourageaient à continuer, j'ai fait des études de musico-logie par correspondance. J'ai dirigé un premier chœur dans les années 80 à Paris, où j'ai même créé une chorale. J'ai aussi été guide conférencier au Musée de la musique à Paris.

À 35 ans, j'ai quitté Air-France pour m'inscrire au conservatoire et suivre un cursus complet. Ainsi sont venus les premiers contacts professionnels, d'abord pour des remplacements. Et à Paris durant quinze ans, j'ai dirigé plusieurs chorales. Par ailleurs, outre la Chorale de la mer, je dirige aussi Les Voix de Léo (chorale du club Léo Lagrange à Six-Fours), La Voix Aurélienne (à Saint-Maximin) et je suis en pourparlers pour prendre la direction de deux autres chœurs (un dans le Var et un dans les Bouches-du-Rhône).

juillet, nous serons dans les festivités des Voix du fort. On participera aussi aux printemps et à Noël aux activités d'Atout Chœur et de Chœurs en Seyne. Soit une dizaine de prestations dans l'année.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.G. mguillon@nicematin.fr

Concert Polyphonies du XVI^e siècle à nos jours, dimanche 4 février à 16 h en l'église Notre-Dame de la Mer (Mar Vivo). Contact : 06.64.00.23.28 Web : www.choraledelamer.fr

« Ce chœur demande beaucoup d'engagement »



La chorale recrute des choristes, quels sont vos critères de sélection ?

Nous recrutons en permanence, notamment des hommes car le chœur compte deux tiers de femmes pour un tiers d'hom-

mes. Quand un candidat se présente, il doit chanter juste et avoir une oreille musicale au minimum installée. Ensuite, si la base est là, on voit si on peut déceler un potentiel de progrès. Car c'est un chœur qui demande beaucoup d'engagement. Ce groupe est toujours en demande de qualité et d'originalité du répertoire. Ses membres sont engagés dans la vie musicale et humaine de la chorale. Et c'est ce qu'on demande aux nouveaux, car pour rejoindre un groupe à ce niveau, on ne peut pas le faire en touriste. Certes, c'est un chœur amateur dans lequel chacun a ses contraintes, mais on demande de l'assiduité ; c'est d'ailleurs inscrit dans le règlement intérieur.